

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 18 (1926)
Heft: 1

Artikel: Note sur une nouvelle espèce de Fissidens
Autor: Meylan, Ch.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note sur une nouvelle espèce de Fissidens

par

CH. MEYLAN

Fissidens Sanctae-Crucis spec. nov.

Inflorescentia polygama. Flores terminales. Antheridia vel archegoniis intermixta, vel caudiculos speciales terminantia, vel ramulis superioribus caulium vetustorum inserta. Folia anguste lanceolata, fere ad apicem usque marginata, apiculata, integra. Lamina apicalis folio brevior. Margines 1-3, rarius basin versus 4-5 stratis cellulorum constituta. Lamina dorsalis ante insertionem interrupta. Foliorum cellulae polygonales 12-18 μ , Perichaetii folia, longiora longiusque acuminata. Capsula oblonga, cernua, sub ore constricta, cellulis rectangularibus 20-25 μ . latis constituta, seta rubente 8-10 mm longa inserta. Operculum rubrum, conicum, rostratum, capsula subaequilongum. Peristomium rubrum, dentibus et cruribus basi manifeste papillosis. Sporae sublaeves vel verruculosae, 14-22 μ .

Fructus mat. Novembri, decembri.

Sur la terre décalcifiée, des pentes caillouteuses, exposées au soleil, de 1000 à 1400 m. et descendant du Chasseron au sud-est ; en compagnie de *Bryum alpinum* var. *Hetleri*, *Bryum pallens*, *Anomobryum concinatum*, *Weisia viridula*, *Hymenostomum microstomum*, *Campylopus subulatus*, *Riccia sorocarpa*, *Lophozia excisa*, *Cephaloziella Starkei*, *Scapania irrigua*, *Peltigera lepidophora*, *P. rufescens*, *Dermatocarpon hepaticum*, *Heppia virescens*, *Collema tenax*.

Les premiers exemplaires de cette plante, récoltés en octobre 1924, m'avaient fort intrigué, et je ne savais où les placer, d'autant plus que je n'avais recueilli que des plantes ♀. Ayant pris l'habi-

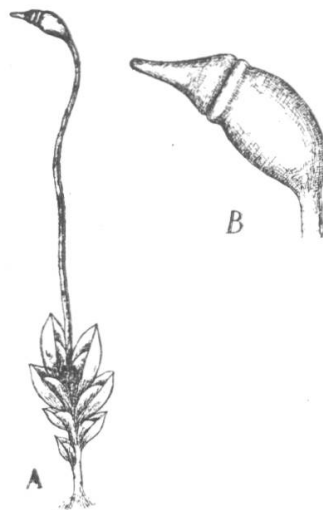


Fig. 1. — *Fissidens Sanctae-Crucis* Meylan. A. plante fertile (6/1) — B. capsule (20/1).

tude de ne jamais établir d'espèce ou de forme, nouvelles sans avoir pris l'avis de confrères compétents, j'ai adressé des exemplaires de mon *Fissidens* critique à quatre bryologues bien connus. L'un d'eux s'est désisté et les trois autres ont rapporté le dit *Fissidens* à trois espèces différentes : le premier à *F. bryoides*, le second à *F. incurvus* et le troisième à *F. Bambergéri*. Ce dernier, soit Monsieur Potier de la Varde, dont les travaux sur les *Fissidens* sont fort estimés, a vu très juste en ce sens que c'est bien du *F. Bambergéri* que mon nouveau *Fissidens* se rapproche le plus. En effet, les recherches attentives que j'ai faites en automne 1925 m'ont permis de confirmer les prévisions de Monsieur Potier de la Varde et de constater la polyoïcité de l'inflorescence, laquelle paraissait l'année précédente plutôt dioïque, aucune anthéridie n'ayant pu être découverte. On pourrait même à la rigueur comme me l'a proposé Monsieur Potier de la Varde, voir là une race montagnarde de *F. Bambergéri*. Pourtant, devant les multiples caractères différentiels présentés, tant par le gamétophyte que par l'appareil spori-fère, les avis partagés ci-dessus en sont la preuve, je crois qu'il vaut mieux faire de mon *Fissidens* critique une espèce autonome que d'aucuns pourront considérer comme sous-espèce de *F. Bambergéri*.

Le *Fissidens Sanctae-Crucis* diffère du *F. Bambergéri* par les cellules foliaires beaucoup plus grandes, soit 12 à 18 μ (au lieu de 7 à 10 μ dans tous les exemplaires de *F. Bambergéri* étudiés) ; par la capsule plus arquée ; les dents rouge vif, papilleuses sur toute leur surface ; les spores plus grosses ; les conditions biologiques de la station.

Il diffère du *F. incurvus* par ses cellules foliaires plus grandes, son mode d'inflorescence, ses spores. Il n'a guère d'affinité avec *F. bryoides*.

Je l'ai nommé d'après le grand village jurassien de Ste-Croix, dans la contrée duquel je l'ai découvert. Il se retrouvera certainement tout le long de la chaîne du Jura dans les stations analogues mais il demande une attention soutenue et une grande connaissance du terrain, les stations étant toujours de très faible étendue. Le fait qu'il croît en mélange avec d'autres muscinées oblige à regarder le sol de très près et d'y aller ventre à terre, non pas dans l'acception ordinaire de ce terme, mais au positif. J'ai remarqué en étudiant la flore cryptogamique de ces petites taches de terre

décalcifiée à associations calcifuges, que certaines espèces qui paraissaient rares dans le Jura y sont au contraire fréquentes. Le tout est de savoir où les chercher et de le faire avec persévérance et sans crainte d'un contact prolongé avec le sol. Je citerai les : *Anomobryum concinatum*, *Bryum alpinum*, *Riccia sorocarpa* et *Heppia virescens* qui étaient des raretés il y a peu d'années et que je rencontre maintenant à chaque instant quand je prends la peine de les chercher dans les stations appropriées, fort nombreuses, mais dont la superficie excède rarement quelques décimètres carrés.
